

PENTHALAZ

Deconstruction express!

Par
Christian Dutoit

Mercredi dernier, la foule était compacte aux abords du pont enjambant la voie CFF et qui relie Les rives de la Venoge pour le spectacle, inhabituel sous cette forme, de la démolition d'une maison au moyen d'explosifs.

C'est l'Armée, plus particulièrement une section de l'école de recrues sauvetage de Genève qui a été l'artisan de cette déconstruction programmée, entérinée par le conseil communal dans sa séance du 2 octobre 2006. Tout avait été soigneusement préparé par les hommes de l'adjudant Ulrich Roth, 30 recrues à l'œuvre depuis 10 jours. Ils ont commencé par éliminer du bâtiment ses composantes métalliques, l'huissierie et la couverture. Puis ils ont foré à la base des murs 381 trous où ils ont réparti 30 kg d'explosif brisant, le Plastit. Vu la proximité de la voie CFF et surtout de sa caténaire, le responsable a choisi de ne pas travailler avec une commande électrique pour cet exercice, mais en utilisant des mèches programmées, pour éviter le danger d'ignition intempestive des charges par des courants vagabonds.

L'écart d'allumage (environ 30 millisecondes) entre les différentes assises du bâtiment a été soigneusement calculé pour diriger l'effondrement du côté de la route, un peu comme les bûcherons dirigent la chute d'un arbre. Pour éviter la projection d'éclats, une palissade de



Comme un château de cartes...

ChD

planches et un remblai de terre ont été érigés autour du chantier et les palissades rembourrées de paille pour absorber au maximum l'onde de choc. Des feuilles de plastique protégeaient également les maisons alentour. Vers 10 h 35, la gendarmerie a fermé la route et les soldats ont cantonné la foule à distance raisonnable. Après les signaux sonores réglementaires, il a été procédé à la mise à feu des char-

ges. Un gros boum assourdi, un nuage de poussière et le bâtiment a basculé selon les prévisions.

La vingtaine de pompiers du CR de Cossonay sur place avaient pris la précaution de mouiller préalablement le site pour limiter la poussière qui est rapidement retombée, et un engin de terrassement est immédiatement entré en action pour dégager la route des gravats, les pompiers assurant le nettoyage final avec leurs lances à haute pression. En moins d'un quart d'heure, l'opération minutieusement préparée était terminée, puis le colonel Markus Feldmann a donné un petit briefing pour féliciter son subordonné de cette réussite. Ce dernier a donné au public en deux langues les détails techniques de son intervention à l'aide d'un plan colorié. Les décombres vont encore être le théâtre d'un exercice de protection civile la semaine prochaine, puis les déblais seront évacués et l'emplacement arasé pour la fin novembre, après quoi pourront commencer les travaux de construction du rond-point prévu à cet emplacement.

«sobriété» du spectacle ont rangé leurs appareils de photo et sont retournés à leurs occupations, tandis que les soldats contents d'avoir pu démontrer leur savoir-faire rangeaient tranquillement leur matériel.

C'était «Propre en ordre!» ■



L'adj. Ulrich Roth et le col. Markus Feldmann expliquant leur intervention.

ChD



Avant...

ChD



...et après.

ChD

Quelques badauds déçus par la